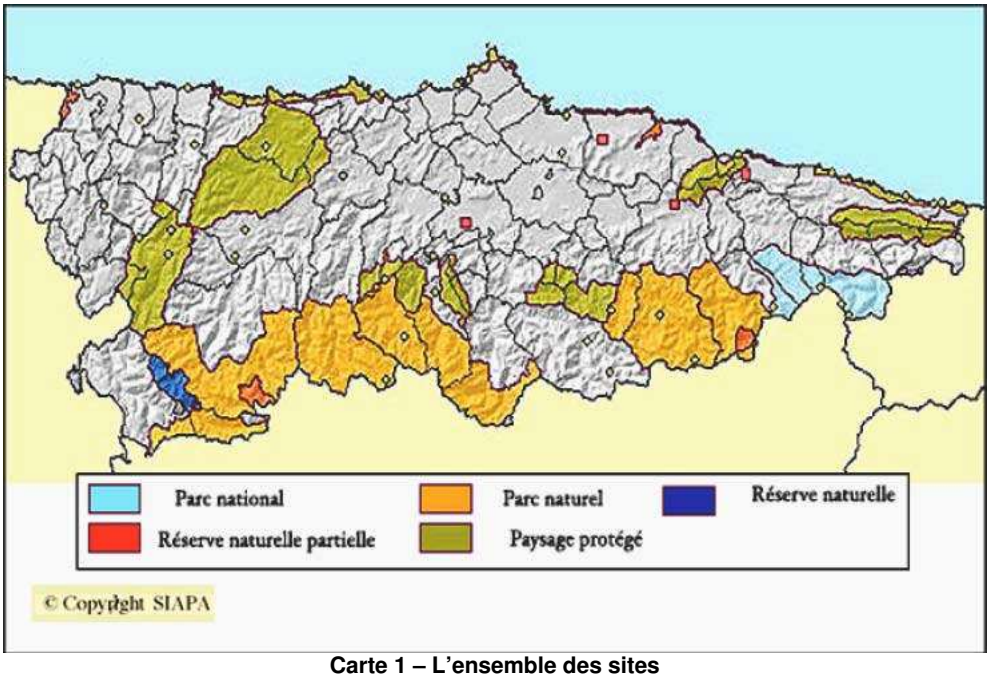
# Ours dans les Asturies : les cartes

Les cartes et informations sont disponibles sur le site du *Sistema de Información Ambiental del Principado de Asturias* (SIAPA) : http://www.siapa.gob.mx/. Site remarquablement documenté, je ne vois pas l'équivalent en France !

Pour les cartes 1 et 3, j'ai traduit les légendes. La carte 2 par contre est une synthèse reconstituée à partir de données empruntées à différentes cartes et à des textes qui décrivent de façon détaillée les sites remarquables des Asturies.

Ces sites vont de la simple reconnaissance d'un lieu aux caractéristiques particulièrement intéressantes (source, paysage, bâtiments …), à la plus extrême contrainte : c'est le cas pour la zone de réserve intégrale de Muniellos (« réserve naturelle » dans la carte 1), interdite aux activités humaines (sauf travaux de recherche), visites limitées à 20 personnes par jour et soumises à autorisation.




**Carte 1 – L'ensemble des sites**

Page suivante, pour la carte 3 (zones de distibution des ours), il faut préciser que les actuelles réserves de biosphère de Muniellos et Somiedo (voir carte 2), sont celles où les ours ont toujours été présents, et plus particulièrement cette dernière qui aujourd'hui encore concentre la majeure partie de cette population. J'y reviens dans les deux autres documents, le cas "Somiedo" est essentiel.

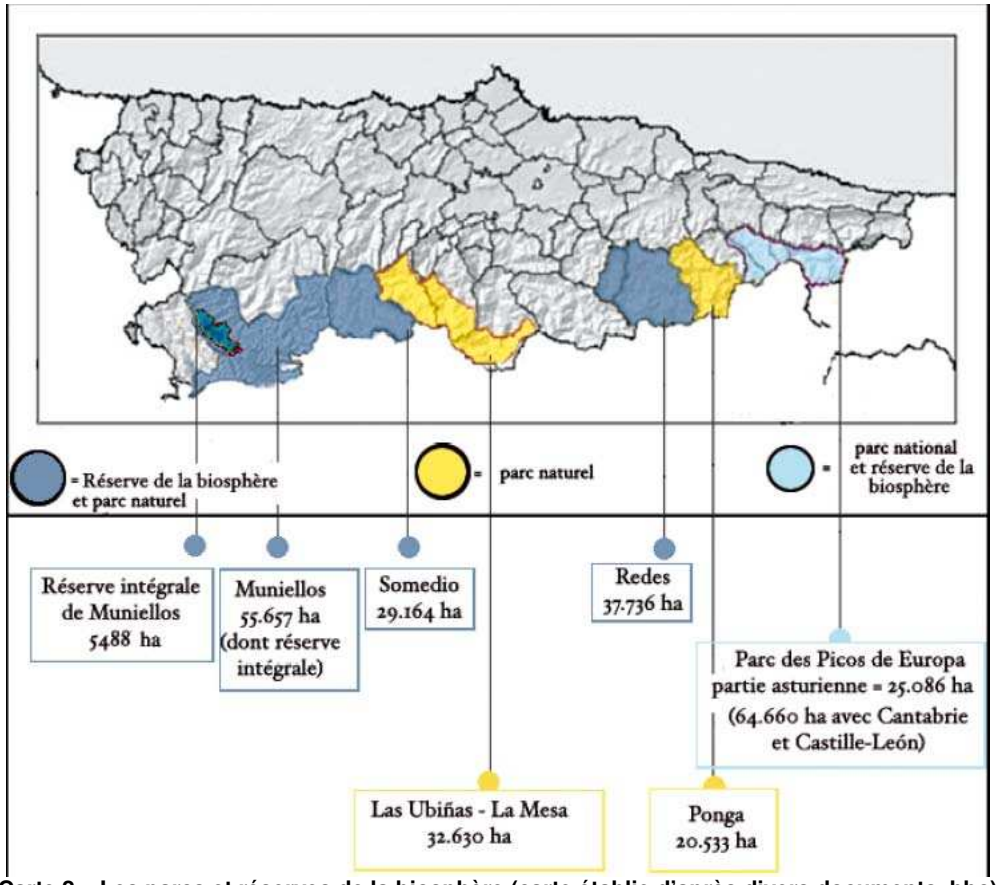
La zone occidentale (à gauche sur carte 3) est la plus vaste et celle où l'on compte la population la plus nombreuse. Pour la partie orientale, en fait les quelques ours mentionnés ne sont pas dans les Asturies mais dans les Provinces limitrophes des Cantabries et de Castille et León. Dans la partie asturienne du Parc des Picos de Europa, leur passage a été simplement mentionné.

La zone de "distribution potentielle" fait apparaître deux problèmes:

-la "connexion entre les deux zones", seule susceptible, selon les spécialistes, d'assurer la survie à long terme des ours.

-l'extension des zones où de multiples restrictions pourront être apportées aux activités humaines à … presque la moitié des Asturies, est-ce vraiment réaliste???

J'y reviens dans le document sur les chiffres, mais on peut déjà souligner qu'avec des estimations totales aux alentours de 120 bêtes voire un peu plus, cette survie ne semble donc pas garantie. C'est dire le nombre d'ours qu'il faudrait dans un espace comme les Pyrénées!




**Carte 2 – Les parcs et réserves de la biosphère (carte établie d'après divers documents, bbc)**

**Carte 3 – Zones à ours en 2004**

Si on compare avec carte 1, on voit que c'est quasiment l'ensemble des sites déjà protégés d'une façon ou autre qui est appelé à devenir zones à ours, comme si ces formes de protection, anodines au début, avaient été choisies en attente de la suite: devenir effectivement territoire des ours, avec toutes les contraintes liées. On peut peut-être appeler ça: "se faire baiser la gueule"!

On voit aussi comment la connexion devient effective entre les deux zones initiales de distribution actuelle. Une étude génétique de 2003, commandée par le Ministère asturien, appelait ça: "*éliminer les barrières artificielles"*, c'est à dire tout ce qui est dû aux activités humaine, sympa non?!

Auteur : Bruno Besche-Commenge – ADDIP – novembre 2007